

# Guide sur les projets pour les pollinisateurs

Tout ce que vous devez savoir pour créer et diriger  
un projet de conservation fructueux au Canada.



**Rédactrice de la version originale en anglais :** Caitlin Brant, technicienne en conservation de la faune, ancienne du Corps de conservation canadien

**Conseillères :** Carolyn Callaghan, Ph. D., biologiste responsable de la conservation de la faune terrestre  
Kira Balsou, spécialiste en leadership jeunesse  
Melissa Lefebvre, gestionnaire des Services éducatifs

**Révisseur :** Andrea Gardner, gestionnaire des Services éducatifs

**Traduction :** Nathalie Leclaire

## APERÇU

Le présent guide a été créé pour les jeunes participants des programmes du Corps de conservation canadien (CCC) et **Sors dehors**, mais peut être utilisé par n'importe quelle personne qui aimerait diriger un projet communautaire sur les pollinisateurs au Canada. Aucune expérience en conservation de la faune n'est nécessaire!

La gestion d'un projet communautaire peut représenter une tâche monumentale, surtout s'il s'agit d'un projet sur les pollinisateurs, et ce, en raison des connaissances qu'il faut avoir sur les insectes, la végétation, le jardinage et le rétablissement d'habitats. « Comment pourrais-je acquérir toutes ces connaissances? » me suis-je demandé lorsque j'essayais de me décider si je devais ou non me concentrer sur les pollinisateurs durant mon projet dans le cadre de l'étape trois du programme du CCC, c'est-à-dire une initiative de service communautaire réalisée et dirigée par les participants.

Ce guide a été conçu pour vous. Je vous promets qu'après sa lecture, vous comprendrez mieux la façon de mettre sur pied un projet pour les pollinisateurs, mais aussi les effets réels de la conservation dans votre collectivité. Si vous avez besoin de plus amples renseignements à un moment quelconque durant la réalisation de votre projet, vous pouvez consulter les liens que j'ai inclus vers le site Web de la Fédération canadienne de la faune (FCF) et d'autres ressources sur les pollinisateurs.



Vous pouvez aussi consulter le glossaire de la FCF pour la définition des termes que vous ne connaissez pas : <https://cwf-fcf.org/fr/explorer/jardinage-pour-la-faune/plantes/ID/glossaire/>

# TABLE DES MATIÈRES

## 1. Qu'est-ce qu'un pollinisateur?

Pollinisation

Pollinisateurs canadiens

- » Différence entre les abeilles indigènes et les abeilles à miel

Quels sont les besoins des pollinisateurs?

Problèmes menaçant les pollinisateurs

## 2. Plantes indigènes

Plantes hôtes pour les pollinisateurs

Espèces envahissantes nuisibles

Espèces non indigènes bénéfiques

Déterminer le type d'habitat

## 3. Ressources

Programmes existants pour les pollinisateurs

En savoir plus

Acheter des plantes indigènes

## 4. Se fixer des objectifs réalisables

Taille du projet

Durée du projet

Ressources requises

Exemples de projets

## 5. Par où commencer

Communiquer avec votre gouvernement local

Établir un budget et rédiger une proposition à des fins de subventions

Projets éducatifs et de science citoyenne

Les bases du jardinage

- » Calendrier
- » Méthodes de dispersion
- » Jardinage et entretien
- » Liste de vérification à imprimer

## 6. Création d'une communauté

Pratiques de conservation positives

Trouver des bénévoles

S'adresser aux organismes locaux

Communiquer avec les médias

« Vendre sa salade »

Répondre aux questions

Dissiper les craintes du public

## 7. Défis relatifs au projet

Engrais, terre à jardin et herbicide

Pénuries de semences indigènes

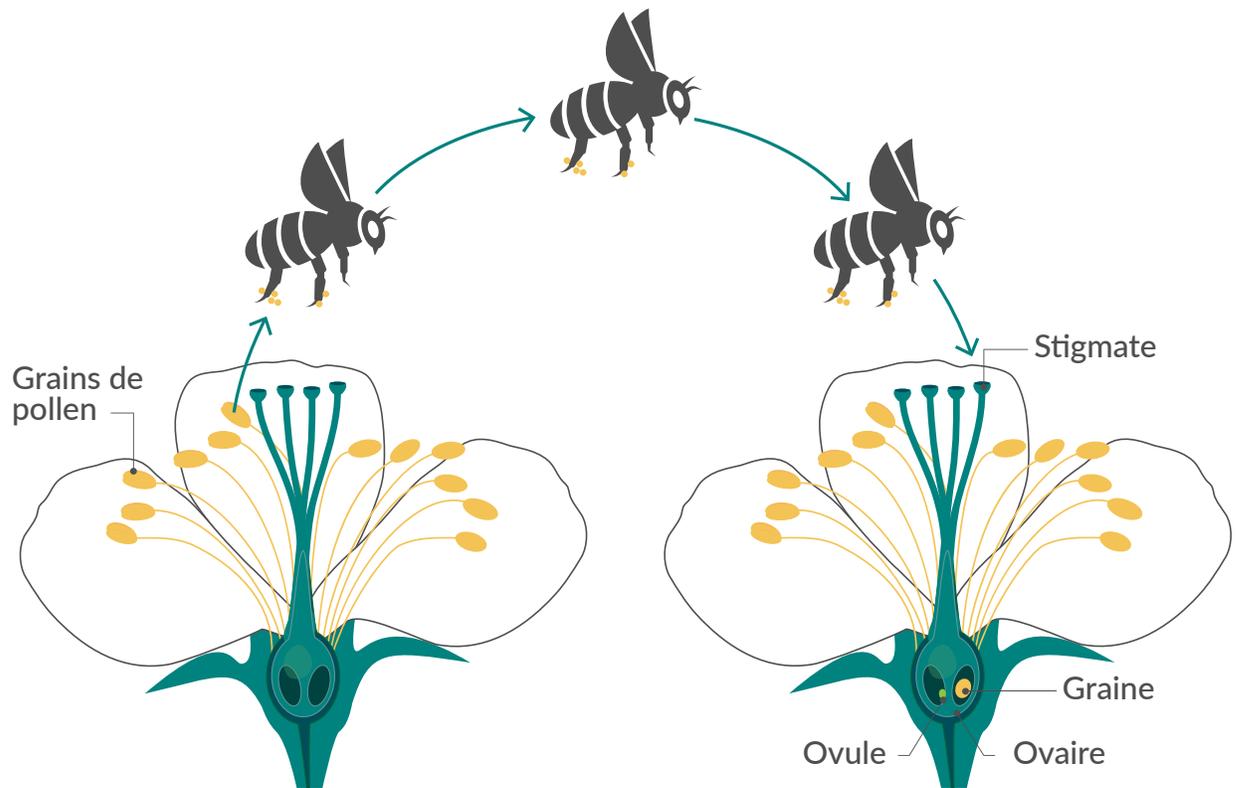
Règlements municipaux

Obtenir des permissions de rétablissement

## 8. Autoévaluation



# QU'EST-CE QU'UN POLLINISATEUR?



## Pollinisation

Le pollinisateur butine de fleur en fleur pour se nourrir de nectar, et en même temps, le pollen de la partie mâle de la fleur colle à ses pattes ou à d'autres parties de son corps. Lorsque le pollinisateur butine une autre fleur de la même espèce, le pollen est déposé sur la partie femelle de la plante. Cela permet à la plante de se reproduire en créant des graines et des fruits.

Les pollinisateurs sont des organismes qui transportent le pollen des fleurs qu'ils visitent afin de permettre la fertilisation des plantes, processus essentiel à la production de fruits et de graines. Le pollen de certaines plantes comme les graminées est très léger et peut être disséminé par le vent, mais environ 80 % des plantes à fleurs comptent sur l'aide des pollinisateurs.

*Texte tiré du site Web de Fédération canadienne de la faune.*



En savoir plus :

<https://cwf-fcf.org/fr/ressources/encyclopedies/faune/pollinisateurs.html>

Obtenez une certification gratuite de champion des pollinisateurs de l'Université du Michigan :

<https://pollinators.msu.edu/programs/pollinator-champions/> (en anglais)



## Pollinisateurs canadiens

Il y a plus de 1000 espèces de pollinisateurs au Canada, dont des colibris, des abeilles, des mouches, des papillons, des papillons de nuit, des guêpes, des coléoptères et d'autres insectes. Bien que les chauves-souris et d'autres mammifères puissent être considérés comme pollinisateurs ailleurs dans le monde, il n'y a pas de mammifères pollinisateurs au Canada.

Les pollinisateurs sont extrêmement importants à la chaîne alimentaire et à l'économie. Ils sont responsables de la pollinisation d'un tiers des cultures mondiales, dont les bleuets, les concombres et le canola. Le gouvernement du Canada a déclaré que l'industrie de l'agriculture et de l'agroalimentaire représente 110 milliards de dollars du produit intérieur brut (PIB) canadien annuel. C'est plus que le PIB national de deux tiers des pays de la planète!

Les pollinisateurs indigènes sont également essentiels à la biodiversité du Canada. Ils assurent la reproduction de milliers de plantes indigènes qui, à leur tour, fournissent de la nourriture, des abris et de l'eau pour d'autres formes de vie. Les pollinisateurs font partie du réseau trophique d'autres espèces, comme les oiseaux et les petits mammifères.

**Différence entre les abeilles indigènes et les abeilles à miel :** Il y a plus de 800 espèces d'abeilles indigènes au Canada et elles sont nos principales pollinisatrices. Les abeilles indigènes ont évolué en harmonie avec les plantes indigènes et sont essentielles à la biodiversité. Toutefois, l'abeille à miel (de l'espèce *Apis*) vient de l'Eurasie et a été apportée en Amérique du Nord pour produire du miel. Bien qu'il ne s'agisse pas d'une espèce indigène, l'abeille à miel fournit de la nourriture et des emplois aux Canadiens. Il est à noter que le syndrome d'effondrement des colonies (SEC) observé chez les abeilles à miel ne se produit pas chez les abeilles indigènes.



Apprenez-en plus sur nos pollinisateurs dans cet article du magazine *Biosphère* de la FCF : <https://cwf-fcf.org/fr/ressources/telecharger/pdf/BIO-MayJun-Pollinators.pdf>

Et ici : <https://cwf-fcf.org/fr/ressources/encyclopedies/faune/explorez-nos-pollinisateurs.html>

Gauche : Halicte vert (indigène)

Droite : Abeille à miel (non indigène)



Sarah Coulber



David Neads

## Attirer les pollinisateurs



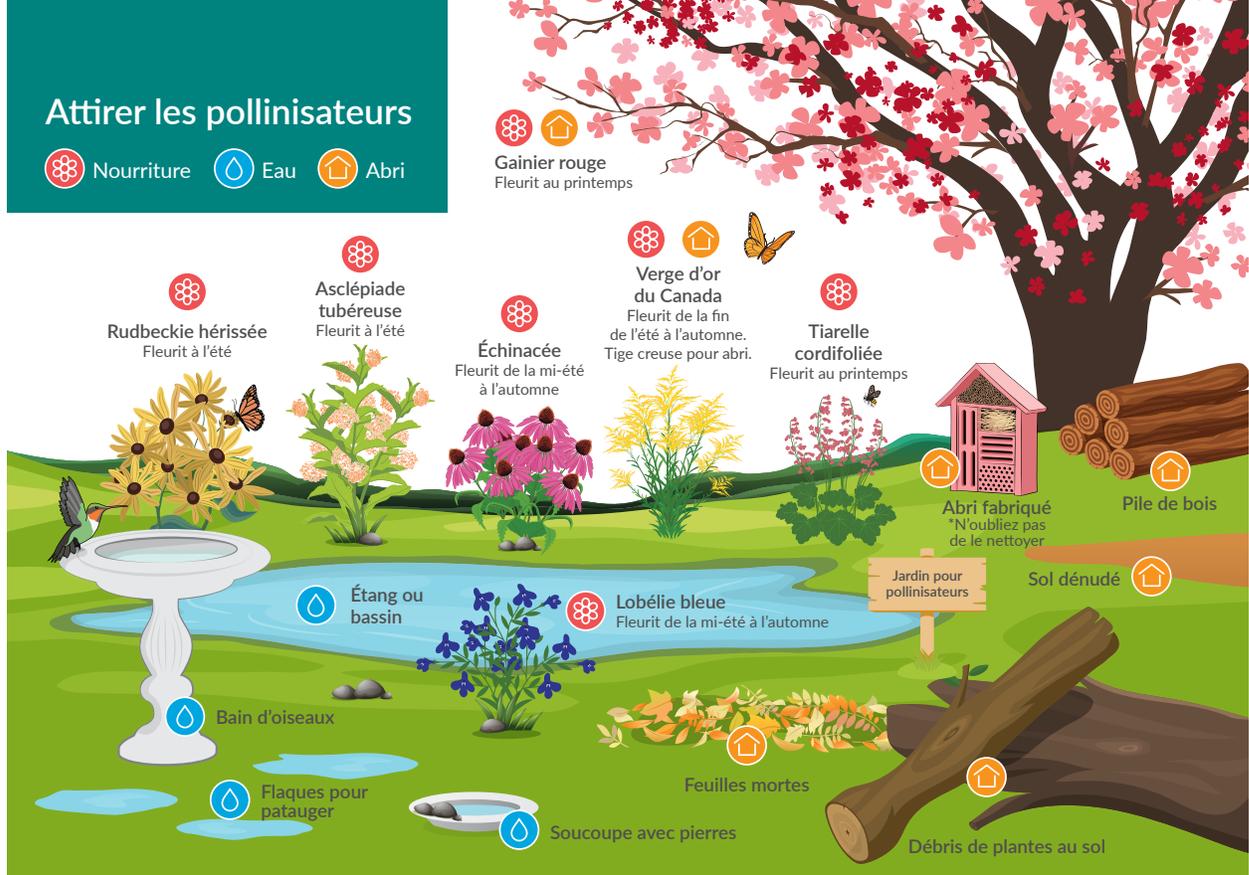
Nourriture



Eau



Abri



Lorsque vous créez votre habitat pour les pollinisateurs, n'oubliez pas d'inclure une option ou plus de chacun des éléments vitaux : nourriture, eau et abri. Le diagramme ci-dessus a été conçu en fonction d'un habitat pour les pollinisateurs dans le sud de l'Ontario. Les plantes en question pourraient ne pas être indigènes à votre région. Il est donc important de faire vos recherches avant de semer des plantes.

## Quels sont les besoins des pollinisateurs?

Tous les êtres vivants ont fondamentalement besoin de nourriture, d'un abri et de l'eau. Il est donc important de tenir compte de ces trois éléments dans vos leçons sur les pollinisateurs ou lorsque vous mettez sur pied votre projet de conservation.

**Nourriture :** La majorité des pollinisateurs se nourrissent du nectar sucré des plantes en floraison; certains mangent même le pollen. Ils ont également besoin de ces plantes pour nourrir leurs petits. Les fleurs riches en nectar et en pollen proviennent de plantes comme les vivaces, les arbustes, les arbres, les vignes et certaines annuelles. Il est donc important de cultiver des plantes qui fleurissent sur trois saisons, du printemps à l'automne, et d'inclure des fleurs de toute forme pour accommoder des pollinisateurs ayant différentes préférences et types de bouche. Notez qu'il pourrait être difficile pour les pollinisateurs d'accéder au nectar et au pollen des variétés de plantes fortement cultivées ayant des fleurs doubles ou triples.

**Abri :** Ce n'est pas seulement la ruche qui peut servir d'abri aux pollinisateurs. Environ 80 % des abeilles font leur nid sur le sol et près de 70 % sont solitaires! Les pollinisateurs peuvent vivre dans divers habitats canadiens, comme les prés, les régions boisées, le sol nu et les régions urbaines. Les plantes qu'ils utilisent comme source de nourriture, ainsi que d'autres arbustes, arbres, fougères et vignes, leur fournissent un abri des éléments et rendent les endroits pour se nicher plus accueillants. De nombreuses espèces de mouches ont besoin de bois pourri pour se reproduire, tandis que d'autres ont besoin d'eau.

En préparation pour l'hiver, les pollinisateurs se déplaceront vers le sud ou hiberneront sous le sol, sous des feuilles mortes, dans des tiges creuses et dans d'autres habitats naturels. Si votre projet pour les pollinisateurs a lieu à l'automne, envisagez de laisser les feuilles sur le sol pour fournir un abri hivernal aux pollinisateurs et encouragez les autres à faire de même.

**Remarque sur les nichoirs pour abeilles et autres structures fabriquées par l'humain :** Ces types de structures peuvent fournir des abris pour de nombreuses espèces, surtout s'il n'y a pas de débris d'arbres morts dans la région. Toutefois, les plus grosses structures ont tendance à se recouvrir de champignons et devenir infestées de parasites. Il est donc important de les nettoyer fréquemment. Lee Valley vend des nichoirs pour abeilles approuvés par la Xerces Society for Invertebrate Conservation et qui exigent moins d'entretien. Vous pouvez également laisser un billot ou une pile de branches avec des tiges creuses par terre.

**Eau :** Les pollinisateurs ont aussi besoin d'eau, ce qui peut être difficile à trouver dans les régions urbaines. On les voit souvent s'abreuver dans les bains d'oiseaux, les bassins et d'autres sources d'eau non chlorée dans le jardin. Vous pouvez fournir aux pollinisateurs dans votre cour une soucoupe avec de l'eau et quelques pierres pour s'y percher. Mais n'oubliez pas de la nettoyer régulièrement.

## Problèmes menaçant les pollinisateurs

La perte d'habitats, les pesticides (utilisation d'insecticide, de fongicide et d'herbicide), les maladies et le changement climatique sont les plus grandes menaces auxquelles les pollinisateurs sont confrontés. Comme mentionné précédemment, les animaux et les végétaux de l'Amérique du Nord ont évolué ensemble sur des milliers d'années. Lorsque nous détruisons des plantes qui ont évolué avec les pollinisateurs du Canada, nous retirons aussi une source de nourriture pour ces derniers. Des prés de fleurs sauvages sont rasés à des fins d'urbanisme. Les fermiers cultivent des monocultures. Les pelouses urbaines ou en plaque sont des déserts pour les pollinisateurs. Cette perte d'habitats est nuisible à toutes les espèces de pollinisateurs, mais particulièrement aux pollinisateurs migrants comme le monarque ou le colibri qui ont de la difficulté à se trouver des sources d'eau et de nourriture en route vers leurs sites d'hivernage.

Les insecticides, dont les néonicotinoïdes, sont créés pour tuer les insectes qui se nourrissent des plantes de culture et de jardin. Bien que ces pesticides soient conçus pour détruire les insectes qui se nourrissent des feuilles, des tiges, des fruits, des graines ou des légumes, ils tuent aussi les pollinisateurs qui visitent ces plantes. Certains herbicides, utilisés pour tuer certaines plantes non désirables comme le pissenlit, peuvent aussi, selon des études, empoisonner les pollinisateurs qui se posent sur ces plantes.



Apprenez-en plus sur les néonicotinoïdes: <https://cwf-fcf.org/fr/nouvelles/articles-en-ligne/neonics-101.html>

De plus, la plupart des abeilles domestiques, comme l'abeille à miel et le bourdon, vivent dans des colonies fortement peuplées, ce qui peut donner lieu à des taux plus élevés de maladie. Ces maladies peuvent être transmises aux abeilles solitaires sauvages.

Finalement, le changement climatique nuit aux pollinisateurs de diverses façons. Par exemple, lorsque les températures annuelles augmentent, les plantes commencent à fleurir plus tôt dans l'année et pour de plus courtes périodes. Par conséquent, les abeilles et d'autres pollinisateurs ne se réveillent plus de l'hivernation en même temps que fleurissent leurs sources de nourriture, ce qui les met à risque de famine et nuit aussi aux plantes qui dépendent d'eux pour survivre. Le changement climatique affaiblit également les populations déjà vulnérables en raison des changements aux plantes et aux aires de distribution des parasites.

## PLANTES INDIGÈNES

Par plantes indigènes, on entend la flore non cultivée qui a évolué dans une région géographique sans transport à l'extérieur de cette aire de répartition par des activités humaines. Ces plantes sont donc faciles à cultiver dans des jardins canadiens et fournissent des habitats et de la nourriture essentiels aux pollinisateurs.

Il y a des milliers de plantes indigènes au Canada qui varient d'une région à l'autre. Pour cette raison, nous ne pourrions pas aborder les plantes indigènes en profondeur ici. Vous devrez faire des recherches pour trouver les plantes indigènes dans votre région (consultez la section des ressources). En règle générale, les pollinisateurs ont besoin de plantes fleurissantes comme source de nourriture et se nourrissent activement du printemps à l'automne. Leurs besoins en matière d'abri varient grandement, allant des forêts aux prairies. Par exemple, l'abeille charpentière vide le centre des tiges des plantes pour pondre ses œufs, tandis que le monarque pondra uniquement ses œufs sur de l'asclépiade.



Frank Rodin



Apprenez-en plus sur les plantes indigènes dans votre région grâce à ces guides de jardinage écorégionaux de Pollinator Partnership : <https://pollinatorpartnership.ca/en/ecoregional-planting-guides>



Jane LeBlanc



Bill McVullen

### Plantes hôtes pour les pollinisateurs

Les plantes hôtes sont des espèces nécessaires à la survie d'autres espèces. Certains insectes comme les papillons et papillons de nuit ont besoin de ces plantes durant le stade larvaire (ou de chenille).

#### Asclépiade (*Asclepias*) et monarques (*Danaus plexippus*) :

Au Canada, le monarque pond ses œufs sur l'asclépiade dont se nourrit la larve ou chenille. Après s'être nourrie d'asclépiade pendant 10 à 14 jours, la chenille s'accroche à la tige de l'asclépiade, à une de ses feuilles ou ailleurs où elle se sentira en sécurité, et utilise la soie pour se transformer en chrysalide ou cocon. Le monarque subit alors une métamorphose dont il émerge comme papillon. Le papillon se nourrit du nectar de l'asclépiade et d'autres fleurs et pollinise ces plantes en même temps. Il s'agit de « mutualisme », c'est-à-dire d'une relation qui est bénéfique pour deux espèces ou plus.

## Espèces envahissantes nuisibles

L'Union internationale pour la conservation de la nature (UICN) définit les espèces envahissantes comme étant des animaux, des plantes ou des organismes introduits par l'humain dans un endroit à l'extérieur de leur aire de répartition naturelle. Ces espèces s'établissent ensuite dans la région, nuisant ainsi aux espèces locales et à l'écosystème.

Les espèces de plantes envahissantes font souvent concurrence aux espèces indigènes pour l'eau et la nourriture. Les espèces envahissantes les plus nuisibles s'étendent et poussent rapidement, sont robustes, ont de profondes racines et peuvent demeurer latentes pendant de longues périodes. Par exemple, l'herbe aux goutteux (*Aegopodium podagraria*) est une plante envahissante nuisible que j'ai rencontrée dans mon propre jardin. C'est une vivace eurasiennne utilisée comme couvre-sol qui s'étend rapidement grâce à ses rhizomes, un système de racines en croissance constante. À la surface, cette plante semble attirer les pollinisateurs, mais fait rapidement concurrence aux plantes indigènes et hôtes. Le panais sauvage (*Pastinaca sativa*) et le dompte-venin de Russie ou noir (*Cynanchum rossicum* et *Cynanchum louiseae*) sont d'autres exemples d'espèces envahissantes nuisibles. Il est donc important de faire des recherches sur les plantes envahissantes avant de vous rendre à votre pépinière, car de nombreuses plantes portant l'étiquette « accueillante pour les pollinisateurs » sont en fait des plantes envahissantes.

**Fleurs sauvages :** Il s'agit d'un terme ambigu qui ne signifie pas toujours indigène. Il est important de vérifier les espèces contenues dans les mélanges de graines pour éviter les espèces envahissantes nuisibles. Certaines espèces d'asclépiades sont même considérées comme de mauvaises herbes nuisibles dans les provinces où elles ne sont pas indigènes. Il est important de bien planifier votre projet pour éviter de causer des dommages à l'écosystème. Si possible, consultez le botaniste d'un jardin botanique, d'une université, d'un office de conservation ou d'un club de naturalistes avant de finaliser la liste d'espèces pour votre projet.

### ESPÈCES ENVAHISSANTES



| A Mélilot blanc | B Phragmites | C Panais sauvage | D Centaurée du Rhin | E Dompte-venin | F Salicaire commune



Apprenez-en plus sur l'importance de contrôler les espèces envahissantes :  
<https://blog.cwf-fcf.org/index.php/fr/plantes-envahissantes/>



## Espèces non indigènes bénéfiques

Les espèces envahissantes ne sont pas toutes pareilles. Il a été prouvé qu'une combinaison d'espèces indigènes et non indigènes peut en fait accroître la biodiversité des pollinisateurs en fournissant une plus grande abondance de sources de nourriture pour de plus longues périodes. Les plantes non indigènes bénéfiques ne se répandent pas rapidement et ne tuent pas les plantes indigènes. L'échinacée pourpre (*Echinacea purpurea*) en est un bon exemple. Cette plante est indigène dans l'est de l'Amérique du Nord, mais s'est acclimatée dans l'ouest du continent sans nuire à la végétation indigène. Parmi les autres espèces de plantes non indigènes bénéfiques, on peut compter la clématite, l'hortensia et la pivoine. Les annuelles comme le cosmos et le zinnia ou les légumes et fines herbes qu'on cultive dans nos potagers comme la citrouille et le persil sont bénéfiques pour les pollinisateurs et n'ont pas les effets négatifs des espèces envahissantes.

**Parlons pissenlits :** Le pissenlit vient de l'Europe, mais est répandu partout en Amérique du Nord. La plupart des gens considèrent que le pissenlit est une mauvaise herbe, mais de nombreux pollinisateurs en dépendent comme source de nourriture à la fin du printemps en l'absence d'espèces indigènes. Bien que cette plante se répande vite, elle est une source essentielle de nourriture pour les pollinisateurs indigènes. Comme il est aussi bénéfique pour les pollinisateurs d'éviter d'utiliser des herbicides et de tondre notre gazon au printemps, nous devrions nous habituer à la présence de cette belle fleur jaune sur nos pelouses.

## Déterminer le type d'habitat

En recueillant de l'information écologique sur votre localité ainsi que sur votre région, vous pourrez déterminer quelles espèces étaient présentes avant que les humains modifient le paysage. Ainsi, vous pourrez connaître les types de pollinisateurs qui vivent dans la région et déterminer les plantes que vous proposerez ou achèterez. Les maîtres jardiniers ont le mandat de répondre aux questions du public et sont une excellente ressource pour comprendre les types d'habitats qui existent dans une région. Diverses classifications ont été établies pour aider les Canadiens à déterminer les types d'habitats.

**Comité canadien de la classification écologique du territoire (CCET) :** Ce fichier exhaustif d'information répartit le Canada en écozones et ensuite en écoprovinces, écorégions, écodistricts, écoséctions, écosites et écoéléments, le cas échéant. Les classifications sont basées sur des facteurs biotiques et abiotiques, comme le climat, le substratum, la végétation et d'autres relations écosystémiques. Ces zones vous aideront à connaître les plantes et les animaux qui vivent dans votre région.



En savoir plus : <http://ecozones.ca/francais/>

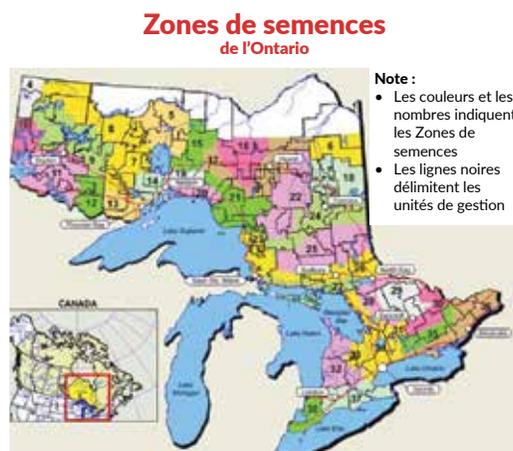
Apprenez-en plus sur les plantes indigènes dans votre région grâce aux guides de végétation écorégionale de Pollinator Partnership : <https://pollinatorpartnership.ca/en/ecoregional-planting-guides>

**Zones de rusticité :** Le gouvernement du Canada a créé une carte des endroits où la végétation a le plus de chance de survivre. Ce système se base sur divers facteurs, dont les températures et niveaux de précipitation. La majorité des pépinières, centres de jardinage et magasins en ligne incluent un numéro de zone rusticité sur les plantes qu'ils vendent, ce qui peut s'avérer utile lors de l'achat de plantes indigènes ou bénéfiques ou lorsque vous enseignez des notions de jardinage pour les pollinisateurs. Consultez la carte ici : <http://www.planthardiness.gc.ca/index.pl?&lang=fr>



Apprenez-en plus sur les plantes indigènes dans votre zone de rusticité : <https://naturaledge.watersheds.ca/plant-database/> (en anglais)

**Zones de semences :** De nombreuses provinces canadiennes ont déterminé des zones de semences, c'est-à-dire des écozones qui permettent d'identifier les sources de semences. Chaque zone a été créée en fonction du climat ou des conditions écologiques, y compris la température, les précipitations et même les sols. Il est présumé que les plantes situées dans ces zones se sont adaptées sensiblement de la même manière. Déterminez quelle est votre zone de prédilection génécologique et demandez à vos fournisseurs de quelle région ou zone ses semences proviennent. Choisissez la semence dont la provenance est la plus près possible de votre zone. Afin de composer avec le réchauffement à long terme occasionné par les changements climatiques, certains spécialistes en restauration utilisent désormais des mélanges qui contiennent des sources génétiques de zones plus chaudes. Par exemple, certains peuvent opter pour un mélange qui provient à 50 % de leur propre zone et à 50 % d'une ou de plusieurs zones où le climat est plus doux. Pour de plus amples renseignements sur la façon de choisir des semences, consultez le Guide de gestion des droits de passage pour les pollinisateurs : [https://cwf-fcf.org/assets/ROW\\_restoration\\_guide\\_fr.pdf](https://cwf-fcf.org/assets/ROW_restoration_guide_fr.pdf)



Texte tiré du Guide de gestion de droits de passage pour les pollinisateurs de la Fédération canadienne de la faune.

**Classification des sols :** Il y a actuellement 10 ordres de sol au Canada (<http://sis.agr.gc.ca/siscan/taxa/cssc3/index.html>). Toutefois, les jardiniers classifient habituellement le sol en termes de texture (argile, terreau [limon] ou sable) ou de contenu d'eau (bien drainé ou humide). En connaissant la texture de votre sol, vous pourrez déterminer le type de plantes à choisir. Vous pouvez faire le test qui suit pour déterminer le type de sol que vous avez.

### Test de détermination du type de sol

Tenez du sol humide (mais non trempé) dans vos mains et pressez légèrement. Ouvrez les mains. Si le sol :

- tient sa forme, mais se désagrège lorsque vous y enfoncez le doigt, vous avez de la chance. Vous avez du terreau très fertile et à forte teneur de matières organiques.
- tient sa forme, même lorsque vous y enfoncez le doigt, vous avez de la terre argileuse.
- se désagrège dès que vous ouvrez les mains, vous avez de la terre sablonneuse.



Vous voudrez peut-être aussi faire un **test de pH** pour vous aider à mieux comprendre les conditions de croissance. L'acidité ou pH du sol aura un effet sur la croissance des plantes. L'échelle des pH passe de zéro (très acide) à 14 (très alcalin). La majorité des plantes préfèrent un sol dont le pH est neutre, soit entre 6 et 7 sur l'échelle. Il est possible d'acheter un test de pH dans la plupart des centres de jardinage.

Getty Images

## Programmes existants pour les pollinisateurs

Vous trouverez ci-dessous un aperçu de plusieurs programmes canadiens pour les pollinisateurs, ainsi que certaines initiatives internationales. Certains collèges et universités travaillent aussi à des projets visant les pollinisateurs. Il pourrait s'avérer utile de communiquer avec des organismes dans votre région pour voir s'il existe déjà un programme qui vous intéresse. En vous associant à un organisme, vous pourriez avoir accès à ses ressources (contacts, marketing, subventions, etc.) et à son expertise.

### CANADA

Organisme	Programmes	Liens
Bee City Canada	Désignation pour les villes, les campus, les entreprises, etc.	beecitycanada.org
	Promesse pour la protection des pollinisateurs	beecitycanada.org/promesse-pour-la-protection-des-pollinisateurs/
Butterflies and Moths of North America (BAMONA)	Science citoyenne	butterfliesandmoths.org
Fédération canadienne de la faune	Bannir pour l'avenir	Bannirpourelavenir.org
	Laisser pousser pour la pérennité	Aidonslespollinisateurs.ca
	Aidons les monarques	Aidonslesmonarques.ca
	iNaturalist.ca	iNaturalist.ca
	Emprises	https://cwf-fcf.org/fr/explorer/pollinisateurs/laisser-pousser-pour-la-prennit/gestionnaires-droits-passage.html
	Certification du jardin	Federationcanadiennedelafaune.ca/certification
	Programme de conservation des pollinisateurs pour les écoles	cwf-fcf.org/fr/explorer/espaces-de-vie
	Programme de jardinage pour la faune	Jardinagepourelafaune.ca
Carolinian Canada	Faune et flore du pays	ffdp.ca
	Big Picture Program	caroliniancanada.ca/big-picture-principles
	Ecotrails	caroliniancanada.ca/ecotrails
	Grow Wild!	caroliniancanada.ca/grow-wild
	In the Zone Gardens	inthezonegardens.ca
Fondation David Suzuki	Landowner Leaders	caroliniancanada.ca/landowner-leaders
	Bee-bnb Pledge	fr.davidsuzuki.org
	Mayor's Monarch Pledge	davidsuzuki.org/take-action/act-locally/butterflyway
	The Butterfly Way Project	davidsuzuki.org/take-action/act-locally/butterflyway

<b>Mission monarque</b>	Science citoyenne	<a href="http://mission-monarch.org/fr">mission-monarch.org/fr</a>
<b>NatureWatch</b>	Attention asclépiade	<a href="http://naturewatch.ca">naturewatch.ca</a>
	Plant Watch	
<b>Pollinator Partnership</b>	Sensibilisation	<a href="http://pollinatorpartnership.ca">pollinatorpartnership.ca</a>
	Guides de jardinage écorégional	
<b>Partenaires des pollinisateurs sauvages</b>	Sensibilisation	<a href="http://wildpollinators-pollinisateurssauvages.ca/fr/accueil/">wildpollinators-pollinisateurssauvages.ca/fr/accueil/</a>
<b>Conservation de la faune au Canada</b>	Bumble Bee Watch	<a href="http://bumblebeewatch.org">bumblebeewatch.org</a>
	Initiative de rétablissement pour les pollinisateurs indigènes	<a href="http://wildlifepreservation.ca/fr/initiative-de-retablissement-des-pollinisateurs-indigenes/">wildlifepreservation.ca/fr/initiative-de-retablissement-des-pollinisateurs-indigenes/</a>

## États-Unis et autres pays

À l'exception des organismes ayant des sections canadiennes.

Organisme	Pays	Programmes	Lien
<b>The Great Sunflower Project</b>	É.-U.	Science citoyenne	<a href="http://greatsunflower.org">greatsunflower.org</a>
<b>The Monarch Joint Venture</b>	É.-U.	Sensibilisation Science citoyenne	<a href="http://monarchjointventure.org">monarchjointventure.org</a>
<b>Monarch Watch</b>	É.-U.	Asclépiade gratuite pour les pollinisateurs	<a href="http://monarchwatch.org">monarchwatch.org</a>
		Stations d'arrêt pour les monarques	<a href="http://monarchwatch.org/waystations">monarchwatch.org/waystations</a>
		Tagging Monarchs	<a href="http://monarchwatch.org/tagging">monarchwatch.org/tagging</a>
<b>PlantLife</b>	Royaume-Uni	No Mow May	<a href="https://www.plantlife.org.uk/uk/about-us/news/no-mow-may-how-to-get-ten-times-more-bees-on-your-lockdown-lawn">https://www.plantlife.org.uk/uk/about-us/news/no-mow-may-how-to-get-ten-times-more-bees-on-your-lockdown-lawn</a>
<b>The Xerces Society for Invertebrate Conservation</b>	É.-U.	Sensibilisation	<a href="http://xerces.org">xerces.org</a>
		Recherche scientifique	<a href="http://beebettercertified.org">beebettercertified.org</a>

## En savoir plus

### Jardiner avec des plantes indigènes

*101 Easy-to-Grow Native Plants for Canadian Gardens* par Lorraine Johnson et Andrew Leyerle (livre)

Aidons les monarches et les pollinisateurs en repensant la tonte de pelouse de la CWF  
[https://cwf-fcf.org/assets/HTM\\_factsheet\\_mowing\\_fr.pdf](https://cwf-fcf.org/assets/HTM_factsheet_mowing_fr.pdf)

*Attracting Native Pollinators* par la Xerces Society (livre)

*Bringing Nature Home* par Douglas Tallamy (livre)

Guides de jardinage écorégional de Pollinator Partnership  
<https://pollinatorpartnership.ca/en/ecoregional-planting-guides>

*Nature's Best Hope* par Douglas Tallamy (livre) \*Je ne peux pas assez recommander ce livre!

*Native Plants of the Northeast* par Donald J. Leopold (livre)

Native Plants for Pollinators Booklet de Credit Valley Conservation (approprié pour le sud de l'Ontario)  
<https://cvc.ca/wp-content/uploads/2017/04/17-uo-nativeplantsforpollinators-booklet-v8-web.pdf>

Newcomb's Wildflower Guide (accès à toutes les espèces à partir du site Web d'Ontario Wildflowers)  
<http://ontariowildflowers.com/main/book.php?type=N>

North American Native Plant Society (comprend le nom des sections locales, une base de données sur les plantes indigènes, un échange de semences et plus) <http://nanps.org/>

Planting for Pollinators: Guiding Principals and Design Concepts for Residential Pollinator Habitat  
<https://bwsr.state.mn.us/sites/default/files/2019-08/Planting%20for%20Pollinators%20Design%20Guide%200816.pdf>

Semences du patrimoine : <https://semences.ca/sw8/web/>

### Espèces envahissantes

Les ressources suivantes vous aideront à identifier les espèces envahissantes, ainsi qu'à savoir comment les jeter adéquatement.

Gouvernement du Canada : <https://www.canada.ca/fr/services/environnement/faune-flore-especes/especes-envahissantes.html>

Galerie des espèces envahissantes de Conservation de la Nature Canada :  
<https://www.natureconservancy.ca/fr/nos-actions/ressources/especes-envahissantes/>

Il existe également des conseils provinciaux et territoriaux sur les espèces envahissantes, comme Invasive Species Council of BC et le Yukon Invasive Species Council. En Ontario, le conseil s'appelle Ontario's Invading Species Awareness Program. Certains conseils offrent des guides de plantes de rechange pour vous aider à choisir des plantes indigènes.

## Identification des plantes et des pollinisateurs

Bumble Bee Watch [bumblebeewatch.org](http://bumblebeewatch.org)

Butterfly and Moths of North America [butterfliesandmoths.org](http://butterfliesandmoths.org)

Groupes dans Facebook : Biodiversity in our Canadian Wildlife Gardens, Pollinator Friendly Yards, Pollinator Power

iNaturalist [inaturalist.ca](http://inaturalist.ca)

*National Geographic Pocket Guide to Insects of North America* (livre)

Encyclopédie des plantes indigènes

[https://cwf-fcf.org/fr/ressources/encyclopedies/encyclopedie\\_des\\_plantes\\_indigenes/](https://cwf-fcf.org/fr/ressources/encyclopedies/encyclopedie_des_plantes_indigenes/)

Outils d'identification des plantes <https://cwf-fcf.org/fr/explorer/jardinage-pour-la-faune/plantes/ID/>

Xerces Society [xerces.org](http://xerces.org)

## Acheter des plantes indigènes



La Fédération canadienne de la faune a une liste de pépinières qui vendent des plantes indigènes et de dépôts de semences : <https://cwf-fcf.org/fr/explorer/jardinage-pour-la-faune/plantes/acheter/fournisseurs-de-plantes-indigenes/index-1-1.html>

CANPLANT est une autre liste de pépinières qui vendent des plantes indigènes : <https://can-plant.ca/>

Tandis qu'il existe des pépinières partout au Canada qui se spécialisent dans les plantes indigènes, vous pouvez trouver certaines plantes indigènes dans vos centres de jardinage si vous savez ce que vous cherchez. Certains de ces centres réserveront un endroit aux plantes indigènes, mais la majorité du temps, elles se trouveront parmi les plantes exotiques. Donc, soyez vigilant. Il est aussi important de savoir si la plante contient des néonicotinoïdes ou non. Avant d'acheter vos plantes, envoyez un courriel à votre pépinière ou parlez à un employé pour savoir s'ils ont utilisé des néonicotinoïdes.



FCF



FCF



Sandy Garland

# SE FIXER DES OBJECTIFS RÉALISABLES

## Taille du projet

Quels changements voulez-vous apporter dans votre communauté? Un projet dans une emprise de 10 kilomètres est une excellente idée, mais il vous faudra des mois, peut-être même des années pour obtenir les permissions nécessaires, planifier les bonnes semences et réunir les fonds requis. C'est la raison pour laquelle il est difficile de déterminer la taille de votre projet lorsque vous fixez vos objectifs. Vous pourriez plutôt envisager de créer un jardin pour les pollinisateurs dans un parc local ou à une école. Ou encore mettre sur pied une campagne de sensibilisation sur la façon de créer des jardins pour les pollinisateurs. Ce sont de plus petits projets, mais qui peuvent vous aider à réaliser vos objectifs de créer un habitat pour les pollinisateurs et avoir un effet positif sur votre communauté sans avoir besoin d'autant de ressources. Il est préférable de bien faire un petit projet que d'essayer de réaliser un plus gros sans avoir recours aux ressources nécessaires et ne pas réussir à mener votre projet à terme. En établissant votre budget avant de commencer et en parlant à votre municipalité, vous serez mieux équipé pour déterminer la taille de votre projet.

## Durée du projet

Le temps peut être un facteur limitatif de plusieurs façons. La durée moyenne des projets des participants du CCC est de trois mois. C'est une très courte période pour diriger un projet du début à la fin. Les subventions sont habituellement remises une fois par année. Il est donc important de faire vos recherches sur les subventions avant de commencer l'étape 3.

De plus, on sème habituellement des plantes au printemps ou à l'automne. Mais on peut mener des campagnes de sensibilisation tout au long de l'année. Les jardins pour les pollinisateurs, surtout les jardins créés à partir de graines, peuvent prendre jusqu'à deux ans pour produire des résultats en raison des cycles de vie de certaines vivaces indigènes. Assurez-vous d'avoir quelqu'un qui pourra se charger du projet si vous prévoyez déménager dans un avenir rapproché.

## Ressources requises

Faites une liste des ressources requises pour le projet. J'ai fourni un exemple de liste de plantes et d'outils de jardinage sous « Exemple de plan de jardin », ainsi qu'un exemple de budget pour un projet de sensibilisation sous « Établir un budget et rédiger une proposition à des fins de subventions ». Deux des éléments les plus difficiles d'un projet de conservation sont d'obtenir un soutien local et des fonds. En communiquant avec un organisme consacré aux pollinisateurs dans votre région, vous pourrez joindre un plus vaste public, votre projet gagnera en crédibilité et vous aurez accès à des sources de financement. Établissez un projet et présentez des demandes de subventions le plus tôt possible, alors même que vous pensez encore à des idées de projet.



## Exemples de projets

Les projets pour les pollinisateurs sont de trois types : les projets de sensibilisation, de science citoyenne et de rétablissement d'habitat. Ces types de projets peuvent se chevaucher, mais en vous concentrant sur un type, vous pourrez mieux cerner vos objectifs. Voici quelques exemples de projets pour les pollinisateurs réalisés par d'anciens participants du CCC.

### Sensibilisation : Sophia Brosnan

Les projets de sensibilisation peuvent revêtir plusieurs formes, dont des projets d'apprentissage écrits ou basés sur des activités, des événements, des désignations ou des certifications. Ces programmes visent à favoriser une meilleure compréhension du rôle des pollinisateurs et à encourager les autres à prendre les mesures nécessaires pour les protéger. La clé pour garantir leur succès est de vous assurer qu'ils sont accessibles : ils devraient être accrocheurs, faciles à comprendre et faciles à réaliser.

*Sophia voulait créer un jardin pour les pollinisateurs dans son arrière-cour et sur le terrain de l'école primaire Falkland, et aussi filmer le processus pour le partager avec les élèves, tout en discutant de l'importance des pollinisateurs pour nos écosystèmes et du changement climatique. De plus, elle a remis des trousseaux aux élèves qui contenaient le nécessaire pour créer un jardin pour les pollinisateurs. Elle a fait une cinquantaine de trousseaux remplis de graines pour les oiseaux, de semences de fleurs sauvages, de graines de tournesol et d'un feuillet d'information pour la création d'un espace accueillant pour les pollinisateurs. La majorité des trousseaux sont allées aux élèves, mais certains enseignants ont en acquis également. Les matériaux qui restaient ont été remis à des voisins. Son projet se concentrait sur la sensibilisation et le rôle des jeunes dans la création d'habitats pour les pollinisateurs.*



Sophia Brosnan

### Science citoyenne : Milan Kona-Mancini

En motivant les gens à participer à des projets scientifiques de conservation, vous piquez non seulement leur curiosité par rapport aux pollinisateurs, mais vous contribuez aussi à la surveillance des populations, des habitats et des espèces.

*Milan a mis sur pied un groupe de rencontre pour des gens de Montréal intéressés à la science citoyenne et qui voulaient explorer les espaces naturels près de chez eux. Il a fait des visites guidées dans des espaces verts à risque de devenir la cible de projets d'urbanisme. Il a choisi ces endroits en particulier pour dresser la liste des espèces sauvages qui y vivent et établir un meilleur dossier pour leur conservation. Il espérait également inspirer des gens qui ne l'auraient normalement pas fait à visiter ces endroits afin qu'ils puissent jouir des quelques espaces verts restant sur l'île de Montréal. À la fin des randonnées, il expliquait aux participants comment ils pouvaient faire une différence pour soutenir la protection de l'endroit, soit par l'entremise de campagnes d'envoi de courriels, de suivi de pages Facebook ou de sensibilisation des parents et amis. Il leur a fourni un modèle de courriel et la liste des coordonnées des responsables de l'endroit.*



Omar Farjat

### Rétablissement d'habitat : Nicole Webster

Les projets de rétablissement écologique demandent la participation active des gens dans la conservation et leur montrent comment ils peuvent réellement faire une différence pour le monde naturel. Ces projets peuvent avoir lieu n'importe où – sur balcon ou une toiture, dans une cour d'école ou un champ agricole.

*Dans le cadre du Winnipeg Wildflower Project, Nicole a organisé et planifié les premiers lotissements de fleurs sauvages le long du sentier et de la piste cyclable Bishop Grandin. L'objectif est d'ultimement extraire les semences de fleurs et d'herbes sauvages pour les utiliser dans des projets de jardinage et de rétablissement futurs partout dans la ville de Winnipeg. Entre-temps, les lotissements fournissent des habitats aux pollinisateurs et rehaussent la beauté du sentier. Elle a également fait du bénévolat auprès de divers organismes au courant de l'été et de l'hiver 2018 (Prairie Originals, Lake Winnipeg Foundation et Wildlife Haven Rehabilitation Centre). Finalement, Nicole a organisé une campagne de collecte de fonds avec Prairie Originals afin de recueillir de l'argent pour la recherche et l'éducation à la Lake Winnipeg Foundation et pour sensibiliser les gens sur la culture de plantes indigènes comme moyen d'améliorer la santé des bassins hydrographiques.*



Nicole Webster

## PAR OÙ COMMENCER

### Communiquer avec votre gouvernement local

Si vous prévoyez commencer un jardin communautaire, rétablir un habitat ou même organiser une activité communautaire, il est nécessaire d'obtenir la collaboration de votre municipalité. Les plus grandes villes ont un coordonnateur ou service de l'environnement ou de la durabilité que vous pouvez contacter. Consultez le site Web de votre municipalité pour une liste du personnel et leurs coordonnées. Il pourrait aussi être utile de demander à la ville quels employés sont chargés de traiter les demandes relatives à votre type de projet. Si vous n'obtenez pas de réponse de la personne en question, appelez-la ou faites un rendez-vous pour la rencontrer en personne.

Les municipalités vous demanderont souvent un document d'une page décrivant votre projet. Lorsque vous rédigez votre proposition de projet ou lettre de promotion de projet, il est important de décrire exactement ce dont vous avez besoin du gouvernement local et d'expliquer les avantages du projet pour la collectivité. Les municipalités traitent avec le public, et la publicité positive est importante pour elles. Expliquez clairement comment le projet les aidera et soulignez que vous ferez la majorité du travail sans nécessiter énormément de ressources ou de temps de la municipalité.

Fournissez aussi tous les renseignements sur l'aide que vous obtiendrez d'organisations locales et de membres de communauté pour donner de la crédibilité à votre projet. Voici un exemple : « J'aimerais proposer la création d'un jardin pour les pollinisateurs de 6 pieds x 3 pieds à l'entrée ouest du parc Dorchester. En tant que membre du Corps de conservation canadien, j'ai accès à l'expertise scientifique de la Fédération canadienne de la faune et je suis soutenu par la communauté locale de jardiniers qui ont offert de me fournir de l'équipement et des bénévoles. Tous ces facteurs contribueront à la réussite de mon projet. »

**Jardins communautaires et pour les pollinisateurs :** La plupart des municipalités offrent déjà des ressources sur le jardinage communautaire en ligne. Il se peut qu'on vous demande de remplir un formulaire pour présenter votre idée d'un nouveau projet.

**Autres projets de rétablissement d'habitat :** Vous devrez rédiger une proposition pour le rétablissement écologique sur un terrain municipal. Je vous suggère de consulter la stratégie locale d'action environnementale. Vous saurez alors comment la municipalité prévoit lutter contre le changement climatique ou la perte de biodiversité. Citez cette stratégie lorsque vous rédigerez votre proposition.

**Campagnes de sensibilisation :** Vous devez obtenir une permission pour tenir une activité communautaire sur une propriété municipale. Vous pouvez également demander du soutien en biens et service sous forme de publicité, de fournitures et d'équipements, etc. Si vous essayez de changer un règlement municipal, il est important d'avoir l'appui d'un conseiller.



Jake Lozon



« The Meadoway » de l'Office de protection de la nature de Toronto et de la région

## Établir un budget et rédiger une proposition à des fins de subventions

L'établissement d'un budget vous aidera à atteindre vos objectifs; il vous permettra de déterminer ce qui est possible pour que vous puissiez utiliser votre temps efficacement. Vous trouverez ci-dessous un exemple pour un programme d'enseignement en ligne sur les pollinisateurs et d'activités pour des écoles partout au Canada. J'ai réservé des fonds dans le budget pour les dépenses imprévues.

### Exemple de budget

Revenu	Objet	Montant (CAD)
	Subvention de Nature Canada	+ 1000,00
	Subvention de Taking It Global	+ 750,00
Dépenses		
	Weebly : Nom du domaine Web et compte professionnel pour six mois	- 175,00
	Création des comptes des participants et de la base de données	- 50,00
	Graphisme (logo)	- 75,00
	Trousse de bienvenue (feuillet d'activité, leçons, peinture pour le visage, etc.)	50,00 x 20 écoles = - 1000,00
	Expédition des trousse de bienvenue partout au Canada	15,00 x 20 écoles = - 300,00
	Total :	+ 250,00

### Conseils pour la rédaction de demandes de subventions :

- 1. Faites vos recherches tôt :** Les subventions ont habituellement des dates de début et de fin de réception des demandes. Il faut parfois plusieurs mois avant que les bénéficiaires soient choisis et qu'ils reçoivent leur chèque.
- 2. Incluez toutes les informations pertinentes dans votre demande :** N'oubliez pas d'inclure les informations sur le qui, le quoi, l'où, le pourquoi et le quand dans votre proposition. Ça semble évident, mais c'est facile d'oublier d'inclure ces informations essentielles dans l'introduction de votre proposition.
- 3. Sauvegardez vos formulaires :** Les formulaires de demande de subvention se ressemblent souvent. Vous économiserez beaucoup de temps en sauvegardant les demandes que vous avez remplies.
- 4. Adaptez vos demandes :** Réfléchissez à ce que veut réaliser le fournisseur de la subvention. Quelle est sa philosophie? Par exemple : par l'entremise de sa subvention en début de carrière, National Geographic veut vendre une histoire à son auditoire explorateur. Pensez à des idées comme « une baignade dans le cercle arctique » pour souligner les effets du changement climatique.
- 5. Renseignez-vous sur les anciens bénéficiaires et leur projet :** Les fournisseurs de subventions ont souvent une page Web consacrée aux anciens récipiendaires et leur projet. Vous pourrez obtenir une idée de ce que l'organisme recherche.
- 6. Utilisez votre réseau :** Il est courant de demander une lettre de soutien et des références dans le cadre d'un appel de propositions pour des subventions. C'est donc une bonne idée d'obtenir une lettre de soutien tôt et de l'ajouter à votre demande, même si elle n'est pas requise. Note aux participants du CCC et de Sors dehors : je suis certaine que votre spécialiste en leadership jeunesse peut vous aider! C'est aussi une bonne idée d'inclure le nom de l'organisme avec lequel vous travaillez. Un projet de conservation a beaucoup plus de chance de voir le jour lorsqu'un organisme, une école ou un collège le soutient.
- 7. Trouvez ce qui vous rend unique :** Qu'est-ce qui vous distingue des autres? Les fournisseurs de subventions veulent faire la promotion des incroyables projets qu'ils financent. Vendez votre idée. Faites en sorte qu'elle soit excitante et facile à comprendre pour quelqu'un qui ne connaît pas nécessairement les pollinisateurs.

Si vous n'obtenez pas la subvention, ne vous en faites pas! Même les gens dont le travail est de rédiger des demandes de subventions ne réussissent pas toujours à obtenir des fonds. Plus vous rédigez de demandes, plus vous vous améliorerez. Si vous voulez pleinement profiter de cette expérience, demandez à l'organisme qui accorde les subventions de vous dire comment vous pourriez améliorer votre proposition la prochaine fois. La persévérance et la pratique sont la clé de la réussite!



Voici une liste sommaire des subventions disponibles :

[nationalgeographic.org/funding-opportunities/grants/what-we-fund](https://nationalgeographic.org/funding-opportunities/grants/what-we-fund)

[jeunesenaction.com](https://jeunesenaction.com)

<https://www.unenvironnement.org/youngchampions/fr?%2F=>

[wildlifepreservation.ca/fr](https://wildlifepreservation.ca/fr)

[naturecanada.ca/defend-nature/building-a-nature-community/women-for-nature/young-leader-grant](https://naturecanada.ca/defend-nature/building-a-nature-community/women-for-nature/young-leader-grant)

Il existe beaucoup d'autres programmes de subvention. Ils sont parfois axés sur les biomes (p.ex., prairies, forêt pluviale, forêt boréale) ou même les espèces. Faites vos recherches en ligne pour trouver les bonnes occasions de subventions pour votre projet.

## Projets éducatifs et de science citoyenne

Pour les projets éducatifs et de science citoyenne, il existe une multitude de ressources en ligne dont vous pouvez profiter. Selon moi, les leçons expérientielles sont plus motivantes et ont donc un plus grand effet sur les participants. L'apprentissage expérientiel est l'apprentissage par l'expérience directe, suivi par la réflexion. Les bioblitz réalisés avec iNaturalist Canada sont un bon exemple de projet de science citoyenne. Ces types de projets font participer les gens en leur demandant de chercher des espèces de faune et de flore autour d'eux. Ils peuvent ensuite apprendre à mieux connaître les espèces qu'ils observent.



Vous pouvez en apprendre plus sur les bioblitz et y inscrire votre événement au [bioblitzcanada.ca](https://bioblitzcanada.ca)

De plus, les participants du Corps de conservation canadien sont des instructeurs certifiés du programme **Éducation-Nature**, qui inclut un guide d'activités pour enseigner la biodiversité et la conservation aux jeunes. Si vous n'êtes pas un participant du CCC, il est possible d'obtenir cette certification par l'entremise d'organismes partenaires et d'accéder en ligne aux plans de cours. Le programme éducatif **Espaces de vie** aide les élèves de la 3<sup>e</sup> à 6<sup>e</sup> année à mieux comprendre l'importance de conserver les pollinisateurs. Les leçons peuvent facilement être adaptées pour vous aider à créer des présentations pour tous les groupes d'âge. La FCF offre aussi des affiches sur les pollinisateurs qui sont d'excellents outils pour vos leçons pour les jeunes : [affiche sur les pollinisateurs](#), [affiche sur les abeilles](#), [affiche sur les papillons](#), [feuillelet sur le jardinage pour les papillons](#), [feuillelet sur le jardinage pour les pollinisateurs](#).



Vous trouverez les leçons du programme Espaces de vie ici : <https://cwf-fcf.org/fr/ressources/pour-enseignants/lecons/>



« The Meadoway » de l'Office de protection de la nature de Toronto et de la région; Holly Bickerton

## Les bases du jardinage

### Calendrier

**Le jardinage est une activité saisonnière. Le meilleur temps de semer des plantes est le printemps ou l'automne.** Si vous créez un jardin de **semis**, plantez-les au printemps lorsque le risque de gel est passé pour profiter pleinement de la saison de croissance. Vous pouvez également semer des graines de vivaces ou d'annuelles en même temps. Comme vous le savez, cette période de l'année peut tarder au Canada, et ne commencer qu'en mai ou juin. Autrement, de nombreuses **graines de vivaces indigènes** ont besoin du froid ou du gel avant de germer. Ces graines peuvent être semées à l'automne, entre le premier gel et la première bordée de neige. Le pelliculage de la semence se décomposera durant l'hiver et germera le printemps suivant. Si vous avez manqué l'occasion de semer à l'automne, l'ensemencement en sol gelé est une autre méthode où les graines de vivaces indigènes sont épandues à la volée au début du printemps alors que le sol est encore gelé. Le cycle de gel et de dégel permettra aux graines de pénétrer le sol et l'humidité contribuera à la germination des espèces indigènes qui requièrent une période de refroidissement.

### Méthodes de dispersion

Il y a généralement deux types de méthodes de rétablissement : passif et actif. Le rétablissement passif consiste en la réduction de la tonte de gazon et en la dispersion de graine pour permettre à l'endroit de se rétablir. Le rétablissement actif est une méthode qui exige plus de travail, mais qui donne de meilleurs résultats quant à la qualité de l'habitat pour les pollinisateurs. Cette approche exige que le sol soit propre et dénudé, ce qui peut exiger jusqu'à trois saisons si le terrain n'était pas entretenu antérieurement. Vous pouvez choisir des plantes de pépinières ou des semences pour ce type de projet. Les semences coûtent souvent moins chères, mais vous devrez attendre jusqu'à deux ans pour voir les résultats.



Apprenez-en plus sur les méthodes de rétablissement et de dispersion : <https://cwf-fcf.org/fr/explorer/pollinisateurs/laisser-pousser-pour-la-prennit/gestionnaires-droits-passage.html>

### Jardinage et entretien

Si vous décidez de créer un jardin par l'entremise d'un projet de rétablissement actif, la préparation du site consiste en plusieurs étapes :

- a. **Inspection** : Combien de soleil y a-t-il à l'endroit? Y a-t-il des mares d'eau qui s'accumulent lorsqu'il pleut ou est-ce que le sol draine bien? De quel type de sol s'agit-il? Typiquement, les plantes indigènes pousseront mieux dans du sol humide, mais essayez de choisir leur type de sol préféré pour qu'elles puissent pleinement s'épanouir.



Voici de plus amples renseignements sur les plans d'aménagement de terrain :

<https://cwf-fcf.org/fr/explorer/jardinage-pour-la-faune/outils/conception/cartographique.html>

- b. **Plan** : Faites des recherches sur les plantes indigènes propices aux conditions énumérées durant votre inspection. Prenez note de la taille qu'atteindra chaque plante et planifiez le jardin en conséquence. Plantez des amas de la même espèce pour créer des parcelles de couleurs et d'odeurs qui attireront les pollinisateurs. Consultez la section des ressources pour obtenir de plus amples renseignements sur les plantes indigènes dans votre région.



**Plein soleil** : Idéalement, 6 heures ou plus de soleil par jour.

**Mi-ombre** : Entre 1,5 heure et 4 heures de soleil par jour. \*Ces plantes doivent être placées dans un endroit à l'abri du soleil en plein après-midi.

**Ombre** : Moins de 1,5 heure de soleil.

Encyclopédie des plantes indigènes :

[https://cwf-fcf.org/fr/ressources/encyclopedies/encyclopedie\\_des\\_plantes\\_indignes/](https://cwf-fcf.org/fr/ressources/encyclopedies/encyclopedie_des_plantes_indignes/)

Styles d'aménagement : <https://cwf-fcf.org/fr/explorer/jardinage-pour-la-faune/outils/conception/style.html>

- c. Retrait du gazon et des mauvaises herbes :** Vous pouvez faire ceci de diverses façons, notamment au moyen d'un rotoculteur ou d'une déplaqueuse de gazon. Le but ultime est d'obtenir un sol dénudé, exempt de racines. Avant d'utiliser de l'équipement pour retirer le gazon, assurez-vous de le nettoyer pour éviter d'introduire des mauvaises herbes à l'endroit.
- d. Sol ferme :** Tapez la couche de sol supérieure jusqu'à ce qu'elle soit ferme pour vous assurer que les plantes resteront en place lorsqu'elles seront exposées aux éléments.
- e. Consultez la rubrique « Utilisation d'engrais, de terre à jardin et d'herbicides »** dans la section *Défis relatifs au projet* pour obtenir de plus amples renseignements sur la gestion de votre parcelle.

Au moment de la transplantation, il est important de desserrer délicatement les racines du contenant et de creuser un trou suffisamment profond et large pour la grosseur des racines afin de faire en sorte que ces dernières puissent se répandre. Après la plantation, tapez le sol une seconde fois, arrosez les graines ou les plantes immédiatement et assurez-vous d'arroser et d'arracher les mauvaises herbes régulièrement par la suite. Et pour informer le public de votre projet, il est important d'ajouter une enseigne.

**Jardins de balcon :** Cherchez un support de croissance léger qui retient bien l'humidité, comme du terreau de rempotage mélangé avec du compost. Votre mélange pourrait contenir autant que 50 % de compost si vous plantez une espèce qui préfère du sol fertile. La terre de jardin pourrait être trop lourde pour un jardin de balcon.

**Outils de jardinage :** De quels outils avez-vous besoin? Ça dépend de ce que vous prévoyez faire! Voici une liste des outils de jardin les plus fréquemment utilisés.

Nom	Utilité
Cultivateur	Ameublir le sol et enlever la végétation
Gants de jardinage	Protéger ses mains lorsqu'on creuse ou on retire des mauvaises herbes
Binette	Retirer des mauvaises herbes
Boyau d'arrosage et jet	Arroser les plantes
Sécateur	Tailler des arbustes
Pelle	Creuser de gros trous pour planter des plantes, déplacer le sol, briser le sol et autres utilités
Déplaqueuse de gazon	Retirer le gazon
Bêche à dents	Aérer le sol et transplanter des vivaces en les divisant
Rotoculteur	Soulever le sol, le retourner ou le retirer
Transplantoir	Creuser des trous pour des semis et d'autres petites plantes
Arrosoir	Légèrement arroser les semis et les semences
Brouette	Déplacer du sol, du paillis et d'autres matériaux



N'oubliez pas de faire certifier votre jardin pour la faune par la FCF :  
[https://cwf-fcf.org/fr/explorer/jardinage-pour-la-faune/action/faire\\_certifier\\_son\\_espace\\_exterieur/](https://cwf-fcf.org/fr/explorer/jardinage-pour-la-faune/action/faire_certifier_son_espace_exterieur/)  
 Pour de plus amples renseignements sur le jardinage, consultez les ressources de la FCF :  
<https://cwf-fcf.org/fr/explorer/jardinage-pour-la-faune/outils/>

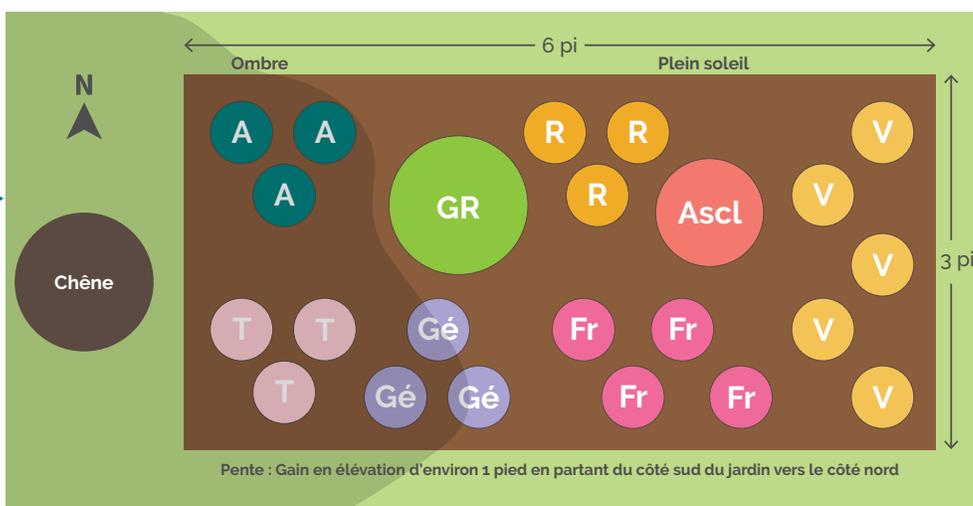
### Exemple de plan de jardin

Voici un exemple d'un plan de rétablissement actif pour l'installation d'un jardin pour les pollinisateurs dans un parc fictif de Toronto. C'est une bonne idée de faire des recherches sur les besoins des plantes accueillantes pour les pollinisateurs pour savoir exactement où les planter une fois que vous aurez inspecté l'endroit. J'ai décidé de planter des plantes établies puisque le jardin est relativement petit. J'ai toutefois ajouté un paquet de semences pour montrer qu'il est possible de mélanger des types de plantes. Les plus grandes plantes fourniront des résultats immédiats, mais le jardin sera encore plus beau dans deux ans – lorsque les semences auront poussé – tant et aussi longtemps qu'il est entretenu régulièrement. Les plantes aux tiges creuses, comme la verge d'or, fourniront un abri aux pollinisateurs.

Nom commun	Type	Ensoleillement	Sol	Grandeur du pot	Grandeur de la plante	Floraison	Propagation (A = Aggressive)	Attire	Nombre	Coût
Rudbeckie hérissée	Vivace	Plein soleil	Bien drainé	2 gallons	Grande	Été	Par rhizomes et graines	Pollinisateurs indigènes	3	34 \$
Verge d'or du Canada	Vivace	Plein soleil	Bien drainé	5 pouces de creux	Grande	Automne	Par rhizomes (A)	Pollinisateurs indigènes	5	45 \$
Asclépiade tubéreuse	Vivace	Plein soleil	Bien drainé	Graines	Grande	Fin de l'été	Par graines (A)	Plante hôte du monarque	1 sachet	10 \$
Gainier rouge	Arbre à fleurs	Plein soleil	Bien drainé	2 gallons	Petit arbre	Printemps	Par graines	Pollinisateurs indigènes	1	34 \$
Fraisier des champs	Vivace	Plein soleil	Humide	5 pouces de creux	Petite	Printemps	Par rhizomes et stolons	Pollinisateurs indigènes	4	23 \$
Géranium maculé	Vivace	Mi-ombre	Humide	5 pouces de creux	Petite	Été	Par graines	Pollinisateurs indigènes	3	24 \$
Tiareelle cordifoliée	Vivace	Ombre	Humide	5 pouces de creux	Moyenne	Printemps	Par rhizomes et stolons (A)	Pollinisateurs indigènes	3	24 \$
Anémone du Canada	Vivace	Ombre	Bien drainé ou humide	5 pouces de creux	Petite	Été	Par rhizomes (A)	Pollinisateurs indigènes	3	24 \$
<b>Total</b>										<b>218 \$</b>
Outils	Nombre	Coût		Autre matériel	Cost					
Cultivateur	2	Prêt de la ville		Enseigne	Don du club de jardinage					
Gants de jardinage	1	10 \$								
Pelle	3	Prêt de la ville								
Rotoculteur	1	Location : 50 \$ pour une journée								
Transplantoir	3	Prêt du club de jardinage								
Arrosoir	1	Prêt du club de jardinage								
Brouette	1	Prêt de la ville								
<b>Total</b>		<b>60 \$</b>			<b>Total 0 \$</b>			<b>Coût total du projet</b>		<b>278 \$</b>

▲ Fig. 1 : Budget et liste de plantes, d'outils et d'autres matériaux nécessaires à la création d'un jardin pour les pollinisateurs. Les prix correspondent à ceux d'une pépinière de plantes indigènes à Toronto.

▶ Fig. 2 : Plan de jardin qui tient compte des besoins des plantes et de comment elles se répandront. L'emplacement comprend un chêne qui fournit de l'ombre toute la journée sur le côté ouest et de l'ombre sur le jardin le matin. On pourrait également ajouter des bûches dans un coin pour fournir des abris additionnels ou s'il s'agit d'un jardin privé, une vasque pour oiseaux.



## Liste de vérification de votre jardin communautaire pour les pollinisateurs

### **Établissez des objectifs réalisables selon la taille de votre projet, le temps requis et les ressources nécessaires**

#### **Choisissez l'endroit à rétablir**

S'agit-il d'un terrain public ou privé? Qui sont les propriétaires du terrain? Comment pouvez-vous prendre contact avec eux?

#### **Inspectez l'endroit**

Qu'est-ce qui s'y trouve? Y a-t-il du gazon, des plantes indésirables, des arbustes ou des arbres? Combien d'heures de soleil auront les plantes? Y a-t-il des mares d'eau qui s'y accumulent lorsqu'il pleut ou est-ce que le sol se draine bien? Quelle est la superficie totale de l'endroit? Si vous ne pouvez pas vous rendre au site en personne ou si l'endroit est enseveli sous la neige, essayez de regarder le site sur Google Maps. Prenez note de la date à laquelle la photo a été prise, car l'endroit pourrait avoir changé depuis cette date.

Plein soleil : Idéalement, 6 heures ou plus de soleil par jour.

Mi-ombre : Entre 1,5 heure et 4 heures de soleil par jour. \*Ces plantes doivent être placées dans un endroit à l'abri du soleil en plein après-midi.

Ombre : Moins de 1,5 heure de soleil.

#### **Cherchez la zone de rusticité et toute autre information sur l'habitat**

À quoi ressemblait cet endroit avant que les humains s'y installent?

#### **Dressez un plan**

Déterminez le type d'habitat que vous voulez créer. Si vous voulez réaliser un projet le long de l'autoroute, vous allez sûrement devoir cultiver un pré en raison des règlements relatifs au champ de vision des conducteurs. Les écoles pourraient vouloir planter un potager pour les pollinisateurs et l'utiliser comme outil pédagogique. Vous pourriez aussi faire un jardin sur un terrain municipal qui pourrait être rétabli comme boisé en y plantant des arbres indigènes.

#### **Choisissez une méthode de dispersion**

Si vous rétablissez un vaste endroit, comme une parcelle le long d'une autoroute en vertu du programme de rétablissement des emprises, la meilleure méthode serait la dispersion de semences ou le rétablissement passif. Si vous rétablissez un petit site comme un jardin, vous pourriez retirer le gazon avant de semer. La culture de semences est moins chère, mais vous devrez attendre plusieurs années avant de voir les résultats.

#### **Établissez un budget**

Maintenant que vous avez répondu aux questions « où, quoi, qui, quand et comment », vous devez vous réserver du temps pour faire des recherches sur le coût de votre projet. Vous trouverez une grille de planification de budget dans la section précédente. Vous pouvez modifier les étapes ci-dessus en tout temps. Il est fort possible que vous retourniez régulièrement aux étapes antérieures pour arriver à établir un budget réaliste.

- Présentez des demandes de subventions et obtenez les permissions nécessaires de votre municipalité**  
Rédigez des demandes de subventions et demandez les permissions nécessaires du bureau responsable de l'environnement ou des parcs si vous prévoyez utiliser un terrain municipal.
- Communiquez avec les médias**  
Rédigez un communiqué et envoyez-le aux journaux, postes de radio et groupes communautaires locaux et publiez-le dans les médias sociaux.
- Obtenez l'aide d'entreprises locales, d'organismes et de bénévoles**  
Les clubs de jardinage locaux, les organismes de conservation et les groupes « d'amis » des parcs locaux s'intéresseront sûrement à votre projet de rétablissement d'habitat et seront peut-être en mesure de vous fournir de l'équipement et des bénévoles. Les quincailleries locales peuvent aussi vous fournir de l'équipement et les restaurants peuvent vous fournir des repas et des boissons pour vos bénévoles à prix réduit.
- Faites-vous un calendrier de jardinage**  
S'agit-il de la bonne saison pour semer des graines ou planter des semis? Y a-t-il un risque de gel? Vérifiez la météo et dites aux bénévoles dès que possible quand prévoyez commencer le jardin.
- Achetez votre équipement, vos plantes ou vos semences**  
Respectez votre budget et achetez des plantes pas plus d'une semaine avant que vous prévoyiez les planter. Si vous pensez utiliser des semences, communiquez avec le fournisseur dès que possible.
- Préparez l'espace**  
Retirez le gazon avec un rotoculteur ou une déplaqueuse de gazon et enlevez toutes les espèces envahissantes. Tapez le sol jusqu'à ce qu'il soit ferme.
- Transplantez vos plantes ou dispersez vos semences**  
N'oubliez pas de détacher délicatement les racines du contenant et d'inclure un mélange de sol du contenant et du site dans le trou que vous avez creusé.
- Eau**  
Arrosez généreusement les plantes et les semences tout de suite après les avoir plantées.
- Entretien**  
Après avoir planté vos semis ou vos graines, il est important de retirer régulièrement les mauvaises herbes et d'arroser les plantes jusqu'à ce qu'elles soient bien établies. C'est quand même une bonne idée de retourner régulièrement au jardin par la suite pour retirer les mauvaises herbes et arroser.
- N'ayez pas peur de l'échec**  
Le pire que peut vous arriver, c'est qu'on vous dise « non ». Certaines de vos plantes pourraient mourir, mais une seule fleur indigène peut attirer des pollinisateurs. Vous apprendrez beaucoup de choses en dirigeant un projet communautaire, ce qui est une récompense en soi!

Consultez la section « Bases du jardinage » du *Guide sur les projets pour les pollinisateurs* de la Fédération canadienne de la faune, ainsi que le *Guide pour la gestion des droits de passage pour les pollinisateurs* pour obtenir de plus amples renseignements sur la création d'un espace accueillant pour les pollinisateurs.

# CRÉATION D'UNE COMMUNAUTÉ

Quand j'ai commencé à travailler dans le milieu des organismes à but non lucratif, mon superviseur à l'époque disait qu'il y a deux choses que les gens peuvent donner : de l'argent ou du temps, selon ce dont ils disposent en plus grande quantité. Je m'en suis toujours souvenu, et la seule chose que j'aimerais ajouter, c'est que ni l'un ni l'autre n'est garanti. C'est pourquoi la création d'une communauté est une étape très importante qui a joué un rôle essentiel dans bien des succès de conservation. Vous devriez commencer à penser tôt aux moyens de faire connaître ce que vous faites auprès des gens de votre région et d'obtenir leur soutien.

De plus, quand il est question de conservation, il est facile de se sentir paralysé par le côté négatif, la biodiversité mondiale étant exposée à tellement de périls. Il y a cependant de plus en plus d'indications que les perspectives de désespoir et de catastrophe éloignent les gens de l'idée de la conservation simplement parce qu'ils pensent qu'il n'y a rien d'utile qu'ils puissent faire individuellement. Ceci m'amène à l'idée de **l'optimisme en matière de conservation** : un mouvement de scientifiques et de protecteurs de la nature qui sont déterminés à faire connaître des histoires d'optimisme et de succès dans le domaine de la conservation, et qui montrent ainsi que nos actions sont réellement utiles (selon la définition que donne [conservationoptimism.org](http://conservationoptimism.org)). Je souhaite pousser cette idée un peu plus loin en définissant la **conservation positive** comme une éducation qui porte sur l'utilisation d'actions et d'encouragements plausibles en vue de prévenir ou de renverser la perte de la biodiversité, et qui montre bien pourquoi les actions individuelles sont utiles à nous-mêmes, à notre collectivité et à la planète.

## Trouver des bénévoles

Avez-vous déjà fait du bénévolat? Vous rappelez-vous pourquoi vous aviez aimé ou pourquoi vous n'aviez pas aimé l'expérience? Quand il s'agit de bénévolat, il me semble que le succès dépend de trois points importants. Les gens doivent :

- avoir la cause à cœur;
- s'amuser;
- se sentir appréciés.

Réfléchissez aux possibilités de rendre votre projet stimulant pour les bénévoles potentiels et à la façon dont vous les remercieriez de leur aide. Le plus souvent, ce sont les membres de votre famille, vos amis et collègues de travail qui seront vos bénévoles. Vous pouvez aussi trouver des bénévoles par l'intermédiaire des médias traditionnels (p. ex. les journaux, la radio), les médias sociaux et les sites Web de bénévolat, notamment [fr.goodwork.ca](http://fr.goodwork.ca).

Avant de publier une annonce ou de parler de votre besoin de bénévoles, décidez ce qu'ils feront, déterminez le nombre d'heures de bénévolat dont vous avez besoin, choisissez les dates où vous aurez besoin de leur aide et comment ils peuvent communiquer avec vous.

Il est important d'avoir un plan B quand on fait appel à des bénévoles. Il y aura des gens qui annuleront à la dernière minute ou qui ne se pointeront pas du tout. Je vous suggère d'attribuer à des bénévoles que vous connaissez bien les postes qui sont essentiels au succès de votre projet et d'accorder plus de temps pour les bénévoles qui n'ont pas leur propre véhicule. C'est une bonne idée d'envoyer un courriel de rappel la semaine avant la date pour confirmer qui sera présent.



Photos : « The Meadoway » de l'Office de protection de la nature de Toronto et de la région

Vous pouvez envisager de récompenser vos bénévoles pour leur contribution à votre projet en leur offrant un cadeau, au lieu d'une rémunération. Les choses que les gens peuvent utiliser sont particulièrement intéressantes (la nourriture et les boissons sont toujours des cadeaux gagnants), et les articles écologiques, comme des pailles publicitaires réutilisables et les t-shirts en coton bio, donneront plus de visibilité à votre cause.

Pensez toujours à remercier les bénévoles et aussi les entreprises qui offrent des articles et des services gratuitement ou à prix réduit. Si vous débutez votre carrière ou même si vous voulez perfectionner votre connaissance des usages qui ont cours dans la rédaction de courriels, le livre *Business Etiquette Made Easy* (en anglais), de Myka Meier, est excellent. Le monde est petit, et le monde de la conservation encore plus petit. Si vous souhaitez faire carrière dans ce domaine, il est important d'être à la fois amical et professionnel quand vous menez un projet dans la collectivité.

## S'adresser aux organismes locaux

On prend contact avec des entreprises et des organisations locales un peu comme avec l'administration publique locale. Vous pouvez envoyer un courriel aux propriétaires d'entreprises ou aux groupes communautaires pour leur faire savoir exactement en quoi consiste votre projet et ce que vous leur demandez. Dans bien des cas, ce sont des locations d'équipement, des fournitures ou des services que vous chercherez à obtenir auprès d'eux, plutôt que des dons en argent. Assurez-vous de la pertinence de ces organismes dans le cadre de votre projet et ayez soin de penser à la récompense que vous souhaitez offrir; si vous disposez de l'aide d'un organisme de bienfaisance, demandez à ses responsables si un reçu fiscal de don à un organisme de bienfaisance peut être remis à ceux qui offrent des fournitures ou des services à votre projet. Vous aurez un taux de succès plus élevé si vous pouvez vous adresser par courriel à une personne qui occupe un poste pertinent au sein de l'organisme plutôt que d'envoyer un courriel au service de renseignements généraux.

## Communiquer avec les médias

En votre qualité de participant au Corps de conservation canadien ou à Sors dehors, vous avez un accès spécial aux ressources de la Fédération canadienne de la faune, notamment à l'équipe de marketing. Vous pouvez communiquer avec cette équipe au sujet de la création d'un communiqué de presse. Les communiqués de presse présentent votre projet aux médias et leur indiquent quand il se déroulera, comment les gens peuvent y participer et comment ils peuvent communiquer avec vous. Il devrait aussi inclure une citation directe de vous à propos du projet. Comment les gens de votre collectivité s'intéresseront-ils au projet s'ils ne savent pas ce qui se passe?

## Difficile à convaincre : quoi faire quand quelqu'un aime sa pelouse

La plupart des gens ne veulent pas nuire aux pollinisateurs, mais ne connaissent simplement pas les effets de leurs actions sur les pollinisateurs, ni l'importance que les pollinisateurs ont pour nous. Nous passons tellement de temps à travailler dans nos cours et nous y mettons tellement d'énergie parce que c'est ce qui a toujours été fait et qu'il y a de la pression pour avoir une pelouse parfaite. Il est courant de ne voir rien qui vive ou qui bouge sur nos terrains et de considérer quelque animal que ce soit qui se nourrit dans nos jardins comme nuisible. Après tout, où apprendrions-nous que les pollinisateurs sont responsables dans une certaine mesure d'environ 75 p. 100 des fruits et des noix du monde, à moins de nous intéresser activement à la conservation des pollinisateurs? De quelle autre manière arriverions-nous à comprendre que les humains vivent dans les écosystèmes du monde et qu'il nous est bénéfique de vivre avec la nature plutôt qu'à l'écart d'elle? Je vous implore de rester positifs et respectueux quand vous parlez à des gens qui n'ont pas de raison de voir les choses différemment. Vous demandez à quelqu'un d'aller à l'encontre de la tradition, de ce qui est considéré comme attrayant et de leur idée de la perfection. Une mauvaise expérience avec l'environnementalisme peut repousser les gens pour la vie. Restez donc professionnels, respectueux et écoutez ce que les gens disent.

### Quelques conseils pour parler aux gens de conservation dans le monde moderne :

- Il devrait toujours s'agir d'une conversation dans les deux sens, c'est-à-dire que vous écoutez autant que vous parlez.
- Pour que le projet réussisse, il est essentiel d'inclure des gens de la région dans les travaux de conservation et de comprendre ce qui les pousse à des actions destructrices pour l'environnement.
- Le moyen le plus rapide d'éloigner quelqu'un de votre cause, c'est en lui donnant le sentiment d'être jugé ou soumis à une sorte de contrôle policier. Des paroles du type « Vous ne faites pas ce qu'il faut » ou « Vous n'en faites pas assez » n'apporteront jamais de résultats positifs. Nous sommes tous à des endroits différents dans nos vies; encouragez chacune et chacun à faire ce qu'ils peuvent.
- La connaissance de faits intéressants et importants vous aidera à vous sentir à l'aise de parler de votre projet.
- Les seules personnes à qui on peut prêcher sont celles qui sont déjà converties.
- Je ne crois pas avoir jamais vu quelqu'un changer d'idée à cause d'une dispute en ligne.
- Une cause n'est pas plus importante que l'autre. Les gens ont des valeurs différentes, des causes différentes qui leur tiennent à cœur, et il n'est pas raisonnable que vous vous attendiez à ce que tout le monde se soucie autant que vous de la conservation de la nature. C'est une dure vérité, mais un moyen de faire changer des personnes d'idée est de leur présenter ce que vous faites, pourquoi vous le faites et quels en sont les bienfaits.
- Les changements de comportements prennent du temps. Faites preuve de patience et de gentillesse. Il est parfois préférable de montrer plutôt que de raconter. Si vous attestez qu'on peut interagir autrement avec la nature, d'autres personnes pourront avoir envie de faire de même.

### Répondre au pied levé aux questions sur votre projet

Voici quelques questions courantes que vous recevrez quand vous menez un projet pour les pollinisateurs, ainsi que quelques réponses potentielles. Vous devriez cependant vous préparer à n'importe quoi. Si on vous accorde un entretien à la radio ou à la télévision, demandez s'il y a quoi que ce soit qu'on souhaite que vous prépariez, et donnez une idée de ce que vous souhaitez aborder. Malgré cette approche, on m'a récemment posé des questions, dans un entretien à la radio, à propos de la réunion du G7 et de mon point de vue sur la politique environnementale qui allait être discutée, ainsi que, dans un autre entretien, à propos de la « crise » du frelon géant d'Asie.

Comme je l'ai mentionné ci-dessus, il est extrêmement important d'écouter ce que les gens ont à dire. Vous pourrez découvrir leurs valeurs, ce qui vous permettra de donner, au sujet de votre cause, une réponse qu'ils seront plus susceptibles de considérer. Vous pouvez vous dire que c'est comme une négociation. Vous vous trouvez d'un côté de la surface de jeu, la personne à qui vous parlez est de l'autre, et le but est qu'à la fin vous soyez tous les deux au milieu, que vous vous compreniez l'un l'autre et que vous arriviez à un compromis. Il se pourrait par exemple que vous rencontriez des amateurs de l'observation des oiseaux qui ne soucient pas des plantes indigènes, mais si vous leur apprenez que certains oiseaux ont besoin de pollinisateurs ou de plantes indigènes pour se nourrir et que les colibris sont des pollinisateurs, ils pourraient envisager de planter des fleurs indigènes. Il s'agit d'un exemple plutôt facile parce que les ornithologues amateurs se soucient déjà de la faune. Alors tournons-nous vers le cas de quelqu'un qui accorde de la valeur à une pelouse à l'apparence « parfaite ». Pourquoi ne pas dire à cette personne qu'elle peut recevoir un certificat de jardin faunique de la FCF? Ou encore que les gens abandonnent les pesticides de jardin au profit d'espaces utiles aux espèces sauvages? Quand on continue de leur parler, les personnes qui valorisent tant leur pelouse mentionnent souvent qu'aller dehors est bon pour leur santé. Vous pourriez leur mentionner à votre tour que les pelouses sans herbicides sont très bonnes pour la santé et qu'il n'y a pas de risque accru de cancer.

Servez-vous de votre bon sens pour apporter une réponse. Ne vous en faites pas si vous n'arrivez pas à faire changer quelqu'un d'idée; vous jouez déjà un rôle énormément utile du seul fait que vous meniez ce projet!

### Pourquoi devrais-je aider les pollinisateurs?

- Jusqu'à 75 p. 100 des espèces végétales cultivées en agriculture se servent, au moins partiellement, de la pollinisation effectuée par des animaux.
- Les pollinisateurs pollinisent de jolies fleurs de jardin.
- Ils sont la nourriture d'autres animaux, notamment des oiseaux et de petits mammifères.
- Ils sont exposés à une perte d'habitat causée par le développement urbain et industriel, mais les particuliers peuvent y remédier grandement en créant des cours utiles pour eux.
- Les cours utiles aux pollinisateurs nécessitent moins d'entretien, car les plantes indigènes sont adaptées aux conditions.
- Avoir un espace utile aux pollinisateurs, c'est plus économique : en réduisant, entre autres, le besoin d'essence, d'herbicides et d'engrais, on réduit le coût de l'entretien de la pelouse.

**Quel est le moyen le plus facile de jouer un rôle utile?** Le moyen le plus facile est d'arrêter d'utiliser des pesticides sur votre terrain. Un autre moyen consiste à laisser les feuilles mortes dans la cour pendant l'automne, pour que des pollinisateurs puissent y trouver des abris hivernaux. Vous pouvez aussi laisser en friche une partie de votre pelouse ou encore tondre toute la pelouse au réglage le plus haut. Évitez d'utiliser des souffleurs à feuilles; ces appareils tuent les œufs de pollinisateurs.



Getty Images

**Une brève histoire de la pelouse :** Plus de 20 espèces d'herbes d'Europe et d'Afrique ont été apportées en Amérique du Nord avec les colons européens avant la fin du XVII<sup>e</sup> siècle. On s'en servait pour nourrir les animaux domestiques importés, notamment les vaches et les moutons. Ce n'est qu'au XVIII<sup>e</sup> siècle que les familles royales de France et d'Angleterre ont commencé à faire couper l'herbe à une faible hauteur et enlever les autres espèces, considérées comme des mauvaises herbes. Comme cette pratique demandait beaucoup de travail et coûtait cher, on en faisait un symbole du statut social. Cette importation culturelle s'est popularisée en Amérique du Nord chez des figures importantes et riches, notamment George

Washington et Thomas Jefferson, qui ont tous deux essayé d'imiter les pelouses tondues à l'anglaise sur leurs propriétés. Les pelouses étaient exclusives aux riches jusqu'à la décennie 1950-1960 environ, lorsque les quartiers de banlieue ont commencé à se développer et que le gazon tondu s'est alors répandu, dans une volonté d'ajouter de la valeur aux propriétés en imitant celles de la haute société.

### Dissiper les craintes du public

Il peut être difficile de répondre adéquatement à la peur des bibittes, particulièrement de celles qui piquent. Essayez d'amener les gens à prendre conscience du rapport entre notre nourriture, nos plantes et nos pollinisateurs, et à voir aussi que les insectes eux-mêmes sont de la nourriture pour d'innombrables autres animaux. Il peut également être utile de leur montrer des pollinisateurs « mignons », par exemple les colibris ou les bourdons. Les allergies aux piqûres constituent une préoccupation très réelle, mais le risque peut être réduit en portant des souliers à l'extérieur, en ne dérangeant pas les ruches ou les nids, en évitant les parfums, les lotions et les laques pour cheveux au parfum sucré, en n'apportant ni boissons ni nourriture sucrées à l'extérieur et en se tenant à l'écart des poubelles extérieures.

Les gens ont également une aversion envers certaines plantes, par exemple les verges d'or, parce qu'ils croient qu'elles causent des allergies d'automne. Cependant, c'est aux ambrosies (ou herbe à poux), qui poussent dans les mêmes régions que les verges d'or, que la plupart des gens sont allergiques.

## DÉFIS RELATIFS AU PROJET

### Engrais, terre à jardin et herbicides

Il ne devrait pas être nécessaire d'ajouter des engrais et de la terre à jardin, car les plantes indigènes sont habituées au type de sol existant. Lorsqu'on fait un usage inutile de ces additifs, ils peuvent rendre la terre plus propice à la croissance d'espèces envahissantes et rendre les plantes plus attrayantes pour les ravageurs. Il est important de tester les caractéristiques du sol avant de planter, car il faut choisir des espèces qui y prospéreront (voir la partie « Déterminer le type d'habitat »).

Il peut aussi être tentant d'utiliser des herbicides, surtout si on a une espèce envahissante qui persiste dans son jardin, mais certains herbicides restent dans la terre pendant plusieurs mois ou plusieurs années, ce qui peut rendre la croissance des plantes de votre nouveau jardin difficile. Les herbicides peuvent également nuire aux pollinisateurs. Une solution de rechange, pour les endroits où il n'y a aucune plante que vous souhaitez garder, consiste à verser de l'eau bouillante sur les plantes ou encore à recouvrir les plantes indésirables d'un sac poubelle noir et de les laisser dépérir sous l'action de la chaleur. Dans les zones situées plus près des plantes que vous souhaitez garder, vous devrez désherber régulièrement à la main. Le paillage effectué avant la plantation ou autour des plantes bien établies qui reçoivent la visite de pollinisateurs peut également réduire la germination des mauvaises herbes et favoriser la rétention de l'eau. Il est très important d'enlever les plantes envahissantes avant qu'elles « montent en graines », de manière à ce qu'elles ne se répandent pas. On dit qu'une plante « monte en graines » quand elle fleurit en préparation de la reproduction. Pour obtenir plus d'information sur les moyens d'identifier et d'éliminer les espèces envahissantes, vous pouvez vous adresser au conseil des espèces exotiques envahissantes de votre province ou territoire.

Pour poursuivre la lecture au sujet des moyens d'enlever les espèces envahissantes, cliquez ici : <https://cwf-fcf.org/en/about-cwf/faq/faqs/how-do-i-remove-non-native.html>



Cetty Images

**Élimination du panais sauvage (*Pastinaca sativa*) :** La sève de cette espèce envahissante peut vous brûler gravement la peau. Il est très important de porter des vêtements de protection lorsque vous enlevez le panais sauvage de votre site, y compris des gants étanches, une chemise à manches longues, des pantalons, des bottes et un dispositif de protection des yeux.

### Pénuries de semences indigènes

Compte tenu de la réalité des pénuries de semences de plantes indigènes au Canada, il est important de communiquer avec un fournisseur dans les premières étapes de votre planification de projet. Il se peut que vous deviez communiquer avec plusieurs fournisseurs ou changer d'endroit en fonction des types de graines qui sont disponibles. Rendez-vous à « Déterminer le type d'habitat », dans la section « Qu'est-ce qu'une plante indigène? » pour obtenir plus de renseignements sur le choix des bonnes graines.

### Règlements municipaux

Il se peut qu'il y ait dans votre région des règlements locaux qui vous interdisent de faire un milieu naturel de votre pelouse ou cour avant ou de faire pousser des légumes parce que c'est considéré comme « laid ». C'est pour cette raison que la plus grande partie du jardinage d'utilité faunique ou du délaissement de la tonte se produit dans les cours arrière. Une possibilité de remédier à cette situation consiste à déposer une demande officielle pour que la loi soit changée.

### Obtenir des permissions de rétablissement

Vous devrez peut-être compter plusieurs mois pour obtenir la permission de mener un projet de rétablissement écologique sur un terrain municipal. Entrez en contact avec des conseillers pour susciter un appui à votre cause et communiquez avec l'autorité locale de conservation, car elle pourrait déjà avoir un projet de rétablissement en cours. Il est important de préparer un plan B au cas où votre demande serait rejetée. Malheureusement, il n'y a pas d'approche passe-partout pour l'obtention d'une permission de rétablissement d'habitat sur les terres municipales, provinciales, territoriales ou fédérales.

Je recommande de rétablir une aire appartenant à une municipalité, plutôt qu'aux autres ordres de gouvernement, car vous pourrez parler aux employés de la ville directement. Pour avoir davantage d'information, rendez-vous à « Communiquer avec votre gouvernement local », dans la section « Par où commencer ». Vous pourriez aussi envisager de rétablir une parcelle de terre privée, car il pourrait être plus facile et rapide d'obtenir la permission des propriétaires.

Voici un excellent article (en anglais) sur les échecs d'initiatives de conservation : <https://news.mongabay.com/2016/03/5-reasons-why-many-conservation-efforts-fail/>

À la fin de tout projet, il est important d'évaluer les réussites et les échecs. Une telle évaluation nous aide à nous améliorer, et d'autres personnes pourront apprendre de celles qui les précèdent. Il est également possible que vous deviez faire référence aux renseignements suivants si on vous pose des questions sur votre projet lors d'une demande d'emploi ou d'un entretien, si vous avez besoin de références ou encore s'il vous faut créer un rapport pour des organismes partenaires. Réfléchissez aux connaissances, à l'apprentissage et aux compétences que vous avez obtenus au cours des derniers mois et répondez honnêtement à ces questions au sujet de votre projet :

1. Avec quelles personnes et quels organismes de votre région avez-vous travaillé dans le cadre de votre projet?
2. Combien de personnes avez-vous jointes avec votre projet?
3. À combien de jeunes vous êtes-vous adressés?
4. Au total, combien d'heures avez-vous offertes bénévolement?
5. Quelles données et commentaires devez-vous recueillir?
6. Comment allez-vous les recueillir?
7. Qu'est-ce qui s'est bien passé?
8. Qu'est-ce qui aurait pu mieux se passer?
9. Quelles compétences avez-vous acquises grâce à ce projet?
10. Qu'avez-vous aimé de ce projet et quels aspects voudriez-vous renouveler dans le futur?
11. Qu'est-ce que vous pourriez faire de mieux la prochaine fois?
12. S'il y a lieu, quels nouveaux défis avez-vous découverts en ce qui a trait à votre développement personnel?
13. Estimez-vous que votre action a eu un effet positif sur votre collectivité?
14. À quoi en particulier les gens ont-ils réagi positivement?
15. Quel conseil donneriez-vous à d'autres participants du CCC qui mettent sur pied leurs projets?
16. Avez-vous envoyé un mot de remerciement à toutes les personnes qui ont participé?
17. Qui connaît votre projet?
18. Est-ce qu'il vous faut prendre contact avec quelqu'un qui continuera le projet? Si c'est le cas, avez-vous rédigé des notes que vous lui remettrez pour que la transition se fasse sans difficulté?



Paige Marcinkoski

## Guide sur les projets pour les pollinisateurs

Tout ce que vous devez savoir pour créer et diriger  
un projet de conservation fructueux au Canada.

---



**Fédération canadienne de la faune**  
350, promenade Michael-Cowpland  
Kanata (Ontario) K2M 2W1  
T 1.800.563.9453

[Federationcanadiennedelafaune.ca](http://Federationcanadiennedelafaune.ca)